

Les salariés du casino maintiennent la pression

L'année avait démarré dans la tension, au casino de Bandol, avec un plan de sauvegarde de l'emploi qui s'est soldé par la suppression d'une vingtaine de postes. Quelques mois plus tard, la situation reste tendue selon certains salariés, qui ont été reçus jeudi par le maire.

Entretien avec Claude François, représentant du personnel (Force ouvrière) et élu au comité d'entreprise.

Dans quel état d'esprit êtes-vous ?

Nous restons très préoccupés par la situation de notre établissement. Sur l'année 2013, les recettes ont continué à baisser.

La suppression des 18 postes s'est accompagnée d'une baisse de prestations (voiturier...) qui nuit à l'image de notre casino.

Tout le secteur du jeu est impacté par la crise...

Certes, et l'ouverture d'un établissement à La Seyne a fait du mal à Bandol qui est un établissement vieillissant. Mais nous déplorons également les choix stratégiques faits par notre direction. Nous serions favorables à



Claude François, représentant des salariés, réclame la tenue d'une table ronde sur l'avenir du casino, réunissant le maire, la direction et le personnel de l'établissement de jeu.

(Photo doc. D. L.)

une politique plus dynamique et une communication à la hauteur de ce nouveau climat concurrentiel.

Quelles actions envisagez-vous ?

Les élus du comité d'entreprise – dont je fais partie – ont saisi le conseil d'administration, début octobre dans le cadre du droit d'alerte. Nous avons également

rencontré le maire de Bandol. Après tout, avec 75 emplois, le casino est un employeur important à l'échelle de la commune. De plus, à travers la délégation de service public, la Ville se doit d'être vigilante. D'autant que la redevance versée par le casino à la municipalité a été divisée par deux en six ans.

RECUEILLI PAR C. G.